

L'ARMEMENT

La grande innovation pour ces cuirassés est la concentration sur la plage avant de l'**artillerie principale** de 330 mm rassemblée à la manière des "Nelson" britanniques. Les deux tourelles quadruples (Mle 1932) rappellent le projet des "Normandie" et permet un gain de poids non négligeable. Elles ont été réalisées par les établissements de Saint-Chamond qui avait réussi le tour de force de pouvoir réapprovisionner les pièces à tous les angles d'élévation. Ainsi, le cycle de rechargement était théoriquement diminué. Leurs poids sont de 1497 t. Nous pouvons remarquer deux pièces de 90 mm, destinées à l'ins-truction, placées de chaque bord de ces tourelles.

L'**artillerie secondaire** de 130 mm se compose de deux tourelles doubles de chaque bord au centre et en trois tourelles quadruples à l'arrière. Elles ont été construites également par Saint-Chamond. Ce sont les premières pièces d'artillerie contre but surface et contre avions de la marine française.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ARTILLERIE

	330 mm	130 mm	37 mm Mle 25	13,2 mm
Calibre	52 cal	45 cal	60 cal	76 cal
Élévation	+35° à -5°	+75° à -10°	+80° à -15°	+90° à -15°
Poids munition	570 kg	29,5/32,5 kg	750 gr	52 gr
Vitesse initiale	870 m/s	840/800 m/s	810 m/s	800 m/s
Portée	41 500 m	20 800 m	8 000 m	6 500 m
Cadence de tirs	2 cp/min	10 cp/min	30 cp/min	70 cp/min
Approvisionnement	800	6 144	4 700	102 090

Artillerie	Hauteur de commandement	Angles de battage horizontal
330 mm	Tour AV 1 = 8,70 m Tour AV 2 = 12,05 m	156° 150°
130 mm	Tour Mil = 10,20 m Tour AR = 9,95 m Tour Axial = 12,95 m	0° à 180° 0° à 170° 150°
37 mm	Affût plage avant = 7,80 m Affût pont château = 15 m Affût couple 50,50 = 15,70 m (<i>Dunk</i>)	0° à 180°
13,2 mm	Affût plage avant = 7,80 m Affût milieu = 7,80 m Affût roof arrière = 15 m Affût couple 50,50 = 15,70 m (<i>Stras</i>)	0° à 180°

ARMEMENT 1939

ARTILLERIE : 8 canons de 330 mm Mle 1931 en 2 tourelles quadruples
16 canons de 130 mm Mle 1932 en 5 tourelles
10 canons de 37 mm Mle 1933 en 5 affûts doubles
(*Strasbourg*: 8 canons de 37 mm en 4 affûts doubles)
32 mitrailleuses Hotchkiss de 13,2 mm Mle 1929
en 8 affûts quadruples

PROTECTION :	<i>Dunkerque</i>	<i>Strasbourg</i>
Tourelle de 330 mm :		
face	330 mm	360 mm
côté	250 mm	250 mm
arrière T1 :	345 mm	352 mm
T2 :	335 mm	342 mm
toit	150 mm	160 mm
fût blindé (barbette) :	310 à 50 mm	
Tourelle de 130 mm quadruples :		
face 135 mm – côté 90 mm – arrière 80 mm – toit 90 mm		
Tourelle de 130 mm doubles : 20 mm sur toutes les parties		
fût blindé : 20 mm		
Poids du blindage armement :	2 676 t	2 885 t

L'approvisionnement en munitions rassemble les obus perforants et les obus explosifs en acier. Les pièces de 330 mm utilisent l'obus unique, qui est une combinaison du projectile de rupture et celui de semi-rupture, grâce au retard variable de la fusée. Cette nouvelle munition était dénommée obus de perforation de rupture coiffé (OPF RC).

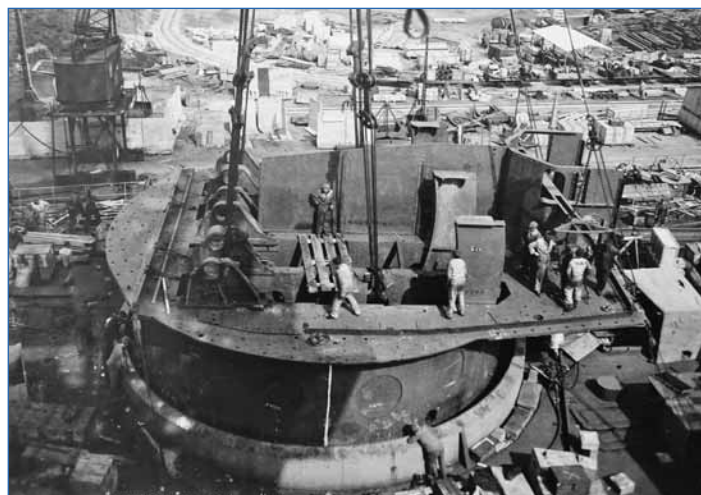
L'artillerie est télécommandée pour le pointage à l'aide de servomoteurs reliés aux tourelles des télépointeurs. Les *Dunkerque* et *Strasbourg* seront les premiers cuirassés français à être pourvus de ce système. Cependant, cette installation était fragile et ne fut jamais parfaitement au point. Par ailleurs, les pièces de 330 mm souffraient d'un effet de dispersion allant de 200 à 1 100 m dû au rapprochement de ses pièces.

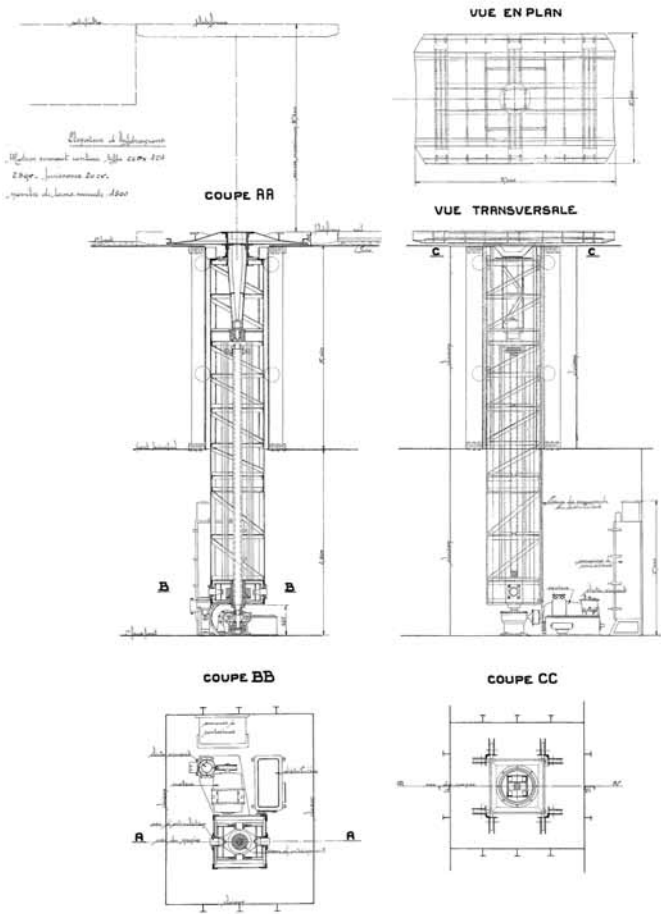
Durant leurs carrières, les pièces de 37 mm Mle 1925 des "Dunkerque" furent remplacées par des canons du même calibre modèle 1933.

Comme nous l'avons écrit, l'artillerie principale avait de grands problèmes de dispersion et la télécommande n'était pas fiable. L'amiral de Laborde écrira à ce sujet : *La répartition de l'artillerie principale entièrement à l'avant est une grave erreur, il faut pouvoir se battre en retraite si les circonstances l'exigent. Quant à l'artillerie secondaire, le calibre de 130 unique est à la fois trop faible contre but marin et trop lourd et lent contre avions.*

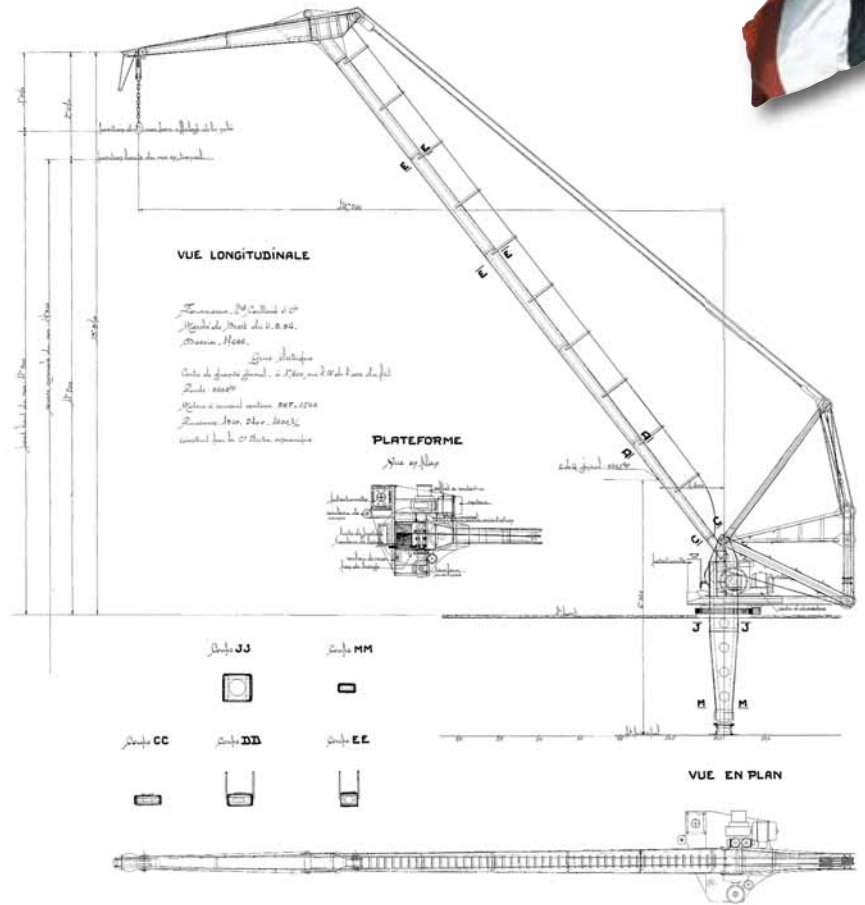
Embarquement de la chambre relais de la tourelle n° 1 du *Dunkerque*, le 24 avril 1936. (SHM)

Mise en place de la chambre de tir et de ses annexes de la tourelle n° 1 du *Dunkerque*. (SHM)

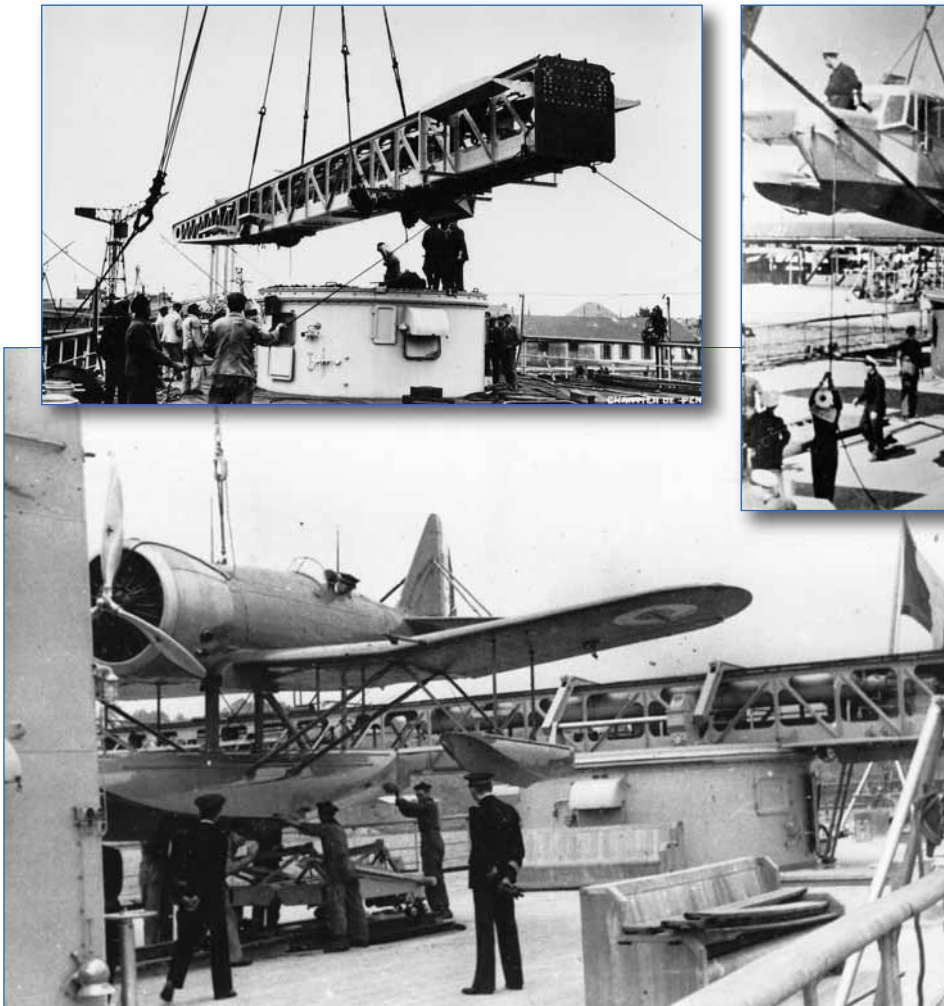




Élévateur d'hydravions



Grue d'hydravions



Un Loire 130 va être installé sur la catapulte du Dunkerque. (DR)

Un Loire 210 en manutention à bord du Dunkerque. (DR)

En haut à gauche : mise en place de la catapulte du Strasbourg. (DR)



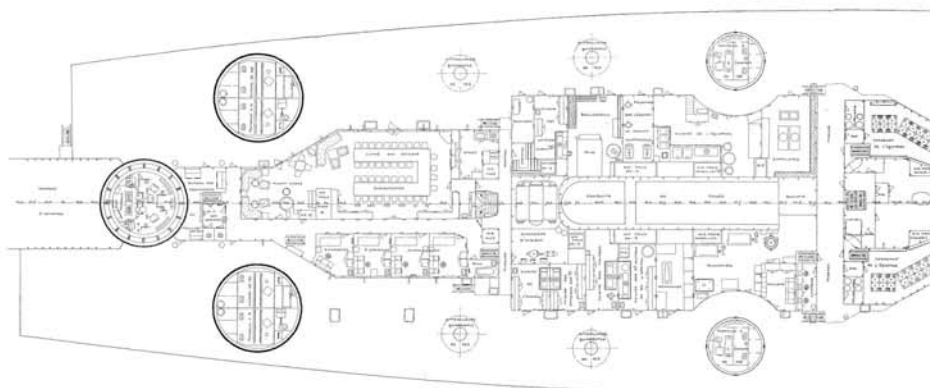
PORT DE BREST

MARINE NATIONALE
Bâtiment de Ligne de 26.500 TonnesW
"DUNKERQUE"

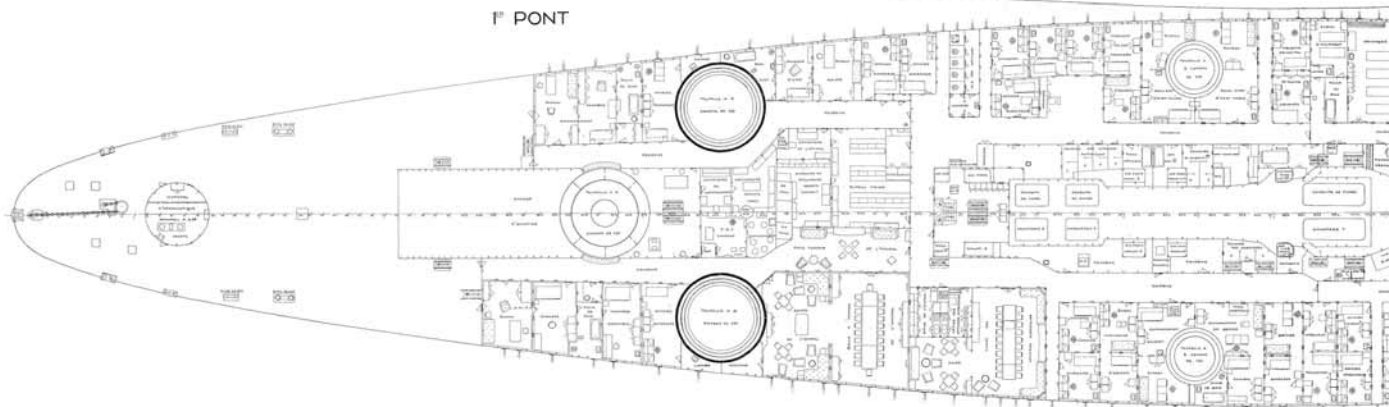
EMMENAGEMENTS

Echelle : 1 / 100

PONT DU CHATEAU



1^{er} PONT



Emménagements, 1^{er} pont, pont du château, pont passerelle

Échantillonnage, 1^{er} pont, pont du château, pont passerelle

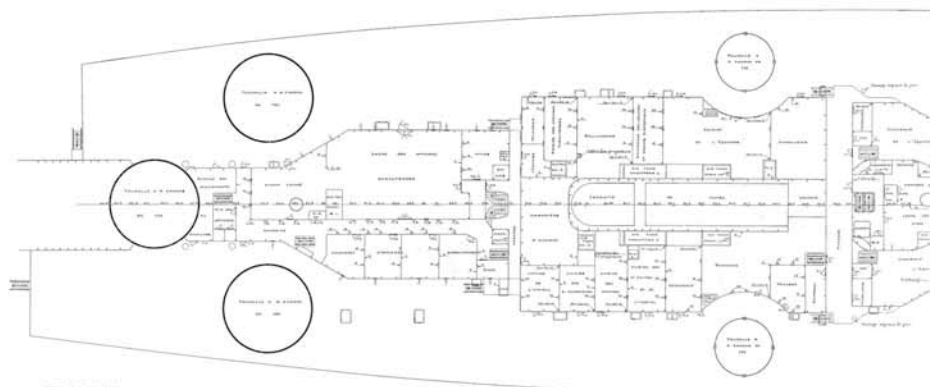
PORT DE BREST

MARINE NATIONALE
Bâtiment de Ligne de 26.500 TonnesW
"DUNKERQUE"

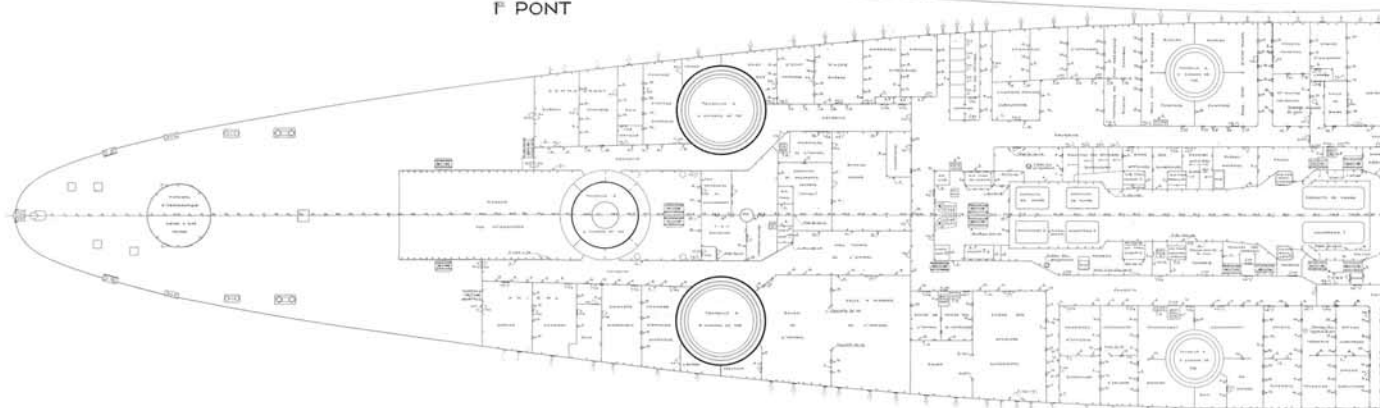
ECHANTILLONNAGE

Echelle : 1 / 100

PONT DU CHATEAU

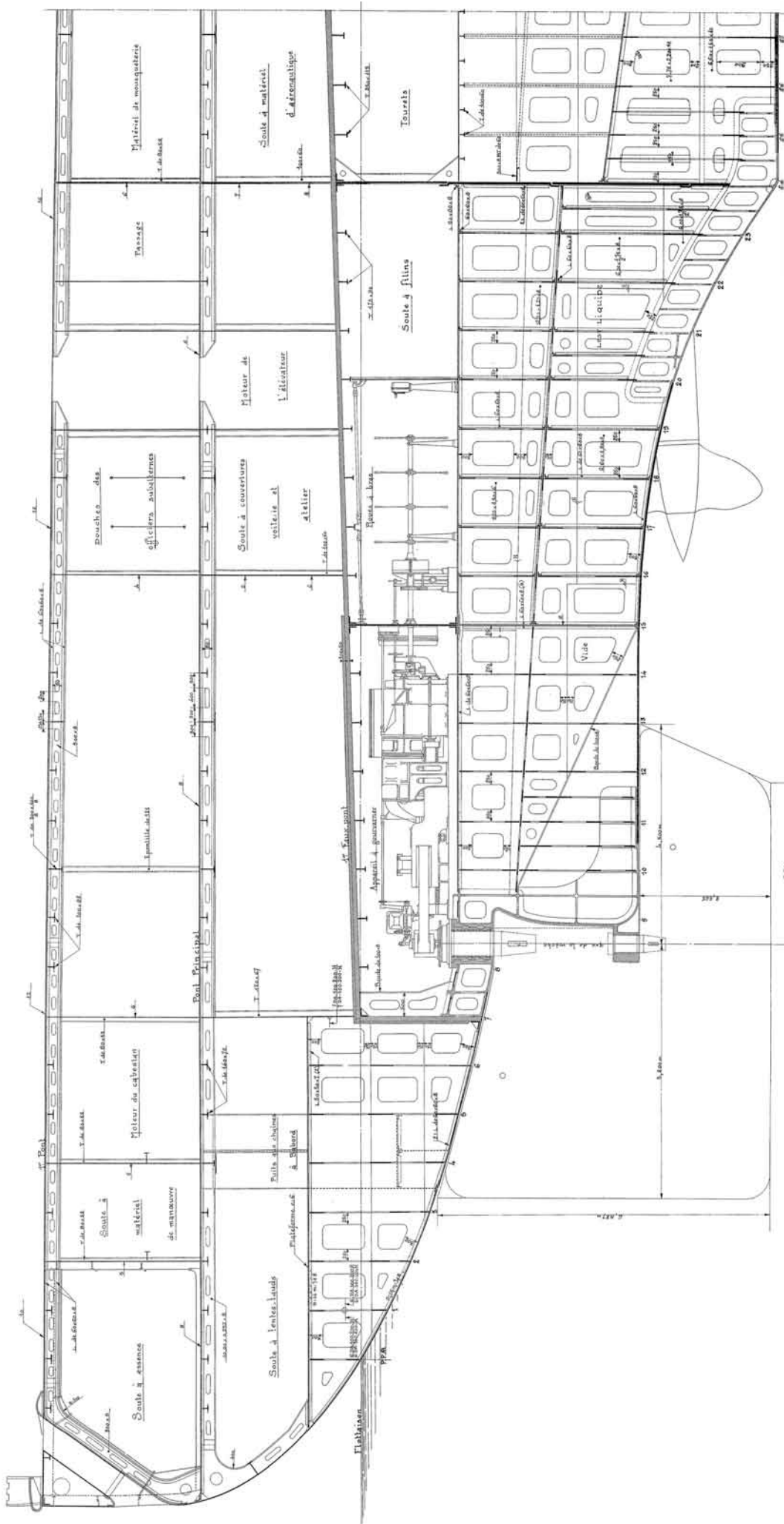


1^{er} PONT





Charpente arrière, appareil à gouverner, coupe longitudinale



0 800



III. LE RENOUVEAU DU CORPS DE BATAILLE DE LA MARINE FRANÇAISE

Le cuirassé *Dunkerque* fut mis sur cale au bassin Salou n° 4 à Brest le 24 décembre 1932. La forme de radoub étant de dimension trop réduite, il manquait 17 m d'étrave. La cérémonie de lancement

eut lieu le 2 octobre 1935, en présence de nombreuses personnalités. Après avoir rejoint son élément naturel le bâtiment fut halé au bassin de Laninon, le même jour, afin d'y recevoir son étrave



Les ouvriers au travail sur la plage arrière du *Dunkerque*, le 3 août 1935. (SHM)



Le *Dunkerque* à son quai d'achèvement, le lendemain de sa mise à flot. (SHM)



L'escadre de l'Atlantique au mouillage, deux cuirassés de la classe "Bretagne", deux croiseurs de 7 600 tonnes, de nombreux contre-torpilleurs et le *Strasbourg* au premier plan. (DR)

Durant la deuxième quinzaine de septembre, un drame se produisit sur le *Strasbourg* qui se trouvait alors à l'arsenal pour visites et démontages. Un monteur électrique, du chantier de Penhoët, escalada une tourelle et s'accrocha malencontreusement à une portion de tuyautage qui n'était pas encore fixée. Écrasé par ce dernier, l'ouvrier succomba à de multiples fractures. En octobre, des monteurs firent grève pour protester contre le renvoi de deux ouvriers.

Du 18 au 24 octobre, le *Dunkerque* effectua une sortie d'exercice devant les côtes bretonnes avec le porte-avions *Béarn*, les torpilleurs *Foudroyant*, *Boulonnais* et l'avisosomme *Somme*.

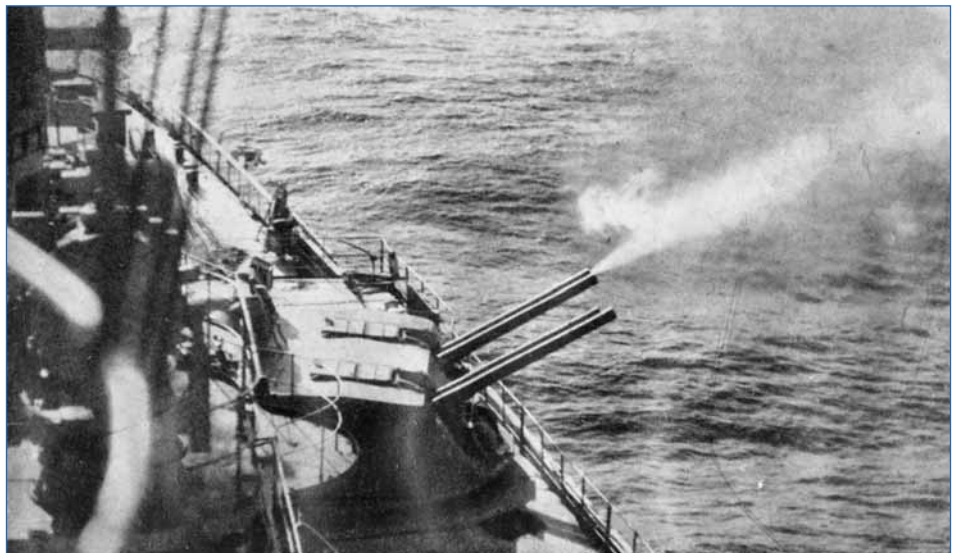
Le 8 novembre, en compagnie du *Béarn* et de la 4^e division de croiseurs, le *Dunkerque* réalisa des exercices dans le large, avant de mouiller à Saint-Vaast-la-Hougue le lendemain soir. Le 10, le cuirassé participa à des manœuvres en collaboration avec l'aviation de la base de Chantereine, puis il fit son entrée à 13h00 dans le port de Cherbourg pour les fêtes de l'armistice de 1918. Amarré à la darse des Mielles, il fut rejoint par deux torpilleurs, tandis que les *Béarn*, *Georges Leygues*, *Marseillaise* et *Gloire* prenaient des coffres en rade. Durant l'après-midi, l'amiral Gensoul fit une visite officielle au vice-amiral Rivet, préfet maritime de la région. Le 14, le navire de ligne réalisa des entraînements en baie de Seine avec les contre-torpilleurs et rentrera à Brest pour le 17. Le 23, il effectua ses écoles à feu trimestrielles avec la 10^e division de contre-torpilleurs. En fin de mois il fit des écoles à feu sur le cuirassé désarmé *Voltaire*, puis fut immobilisé pour travaux au quai d'armement.

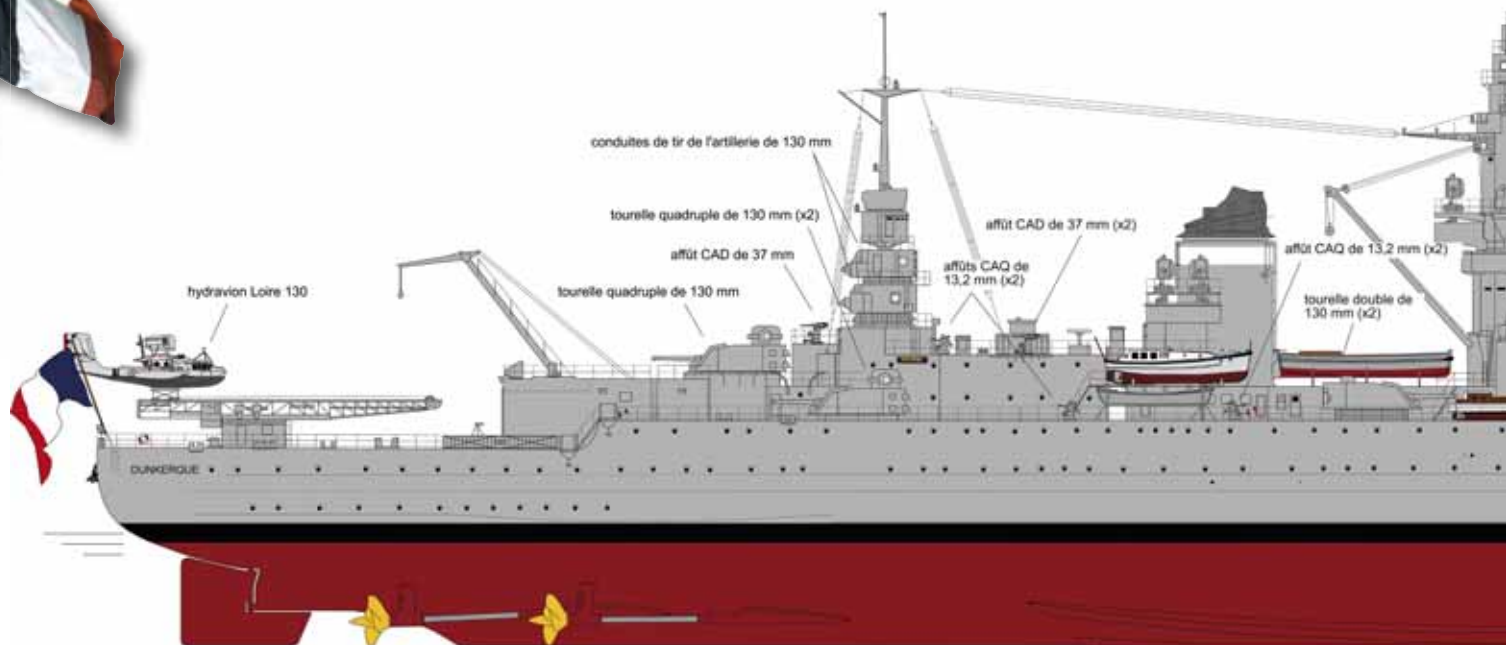
Le 2 décembre, nous remarquons, une fois de plus, un mouvement de grève des ouvriers de Penhoët travaillant sur le *Strasbourg*, ainsi que sur le nouveau cuirassé de 35 000 t en construction *Richelieu*.



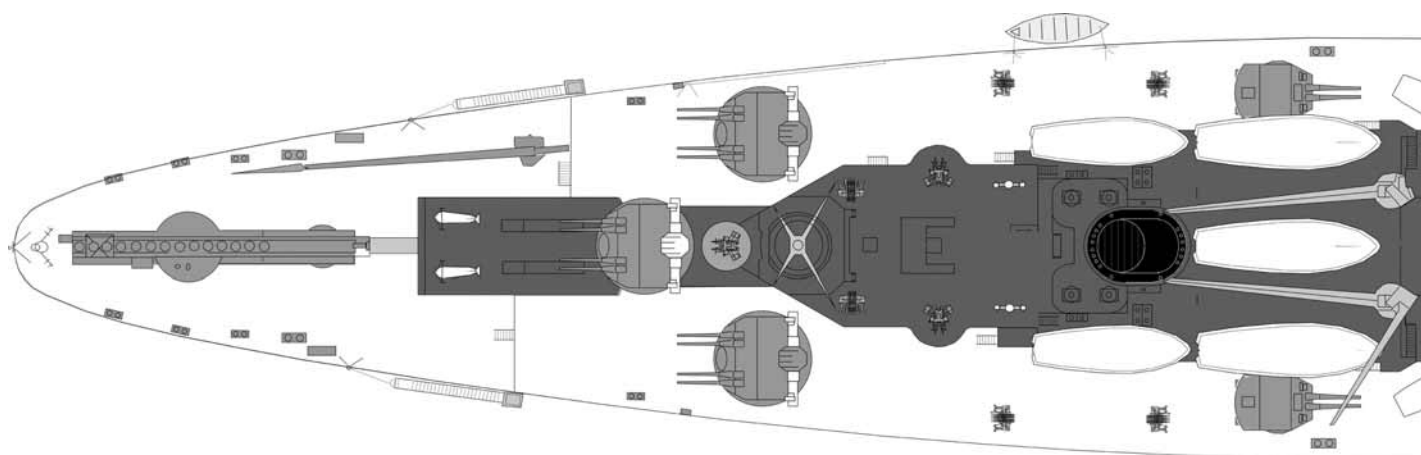
L'artillerie principale du *Dunkerque* et la tour. (DR)

L'artillerie de 130 mm en action. (DR)

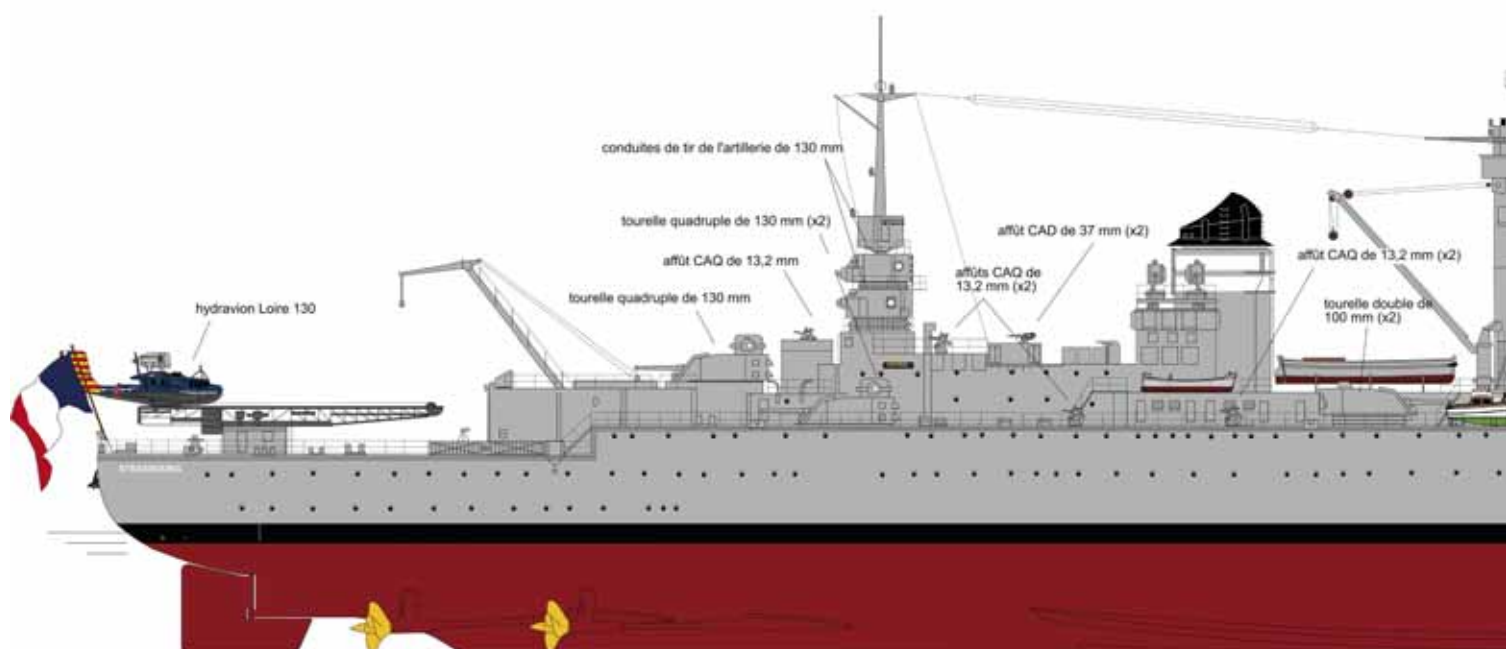




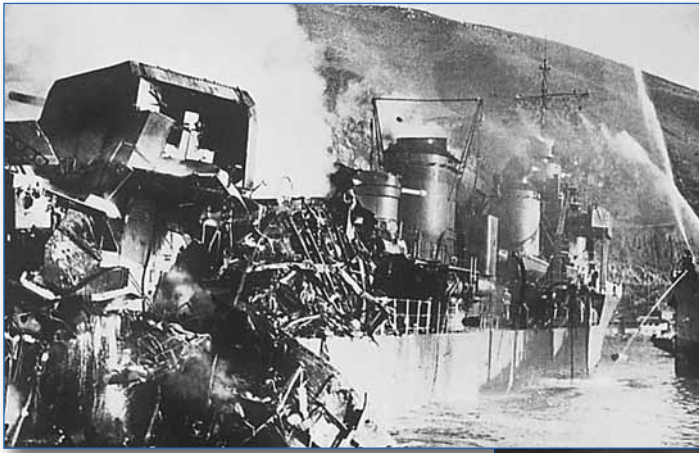
DUNKERQUE en juillet 1940



Disposition de l'armement du DUNKERQUE en juillet 1940



STRASBOURG en juillet 1940

Le *Mogador*, gravement endommagé par un obus de 380 mm. (DR)

Le contre-torpilleur *Mogador* vient d'être touché, tandis que le *Volta* est en approche. Derrière, le panache de fumée masque la disparition de la *Bretagne*. (DR)

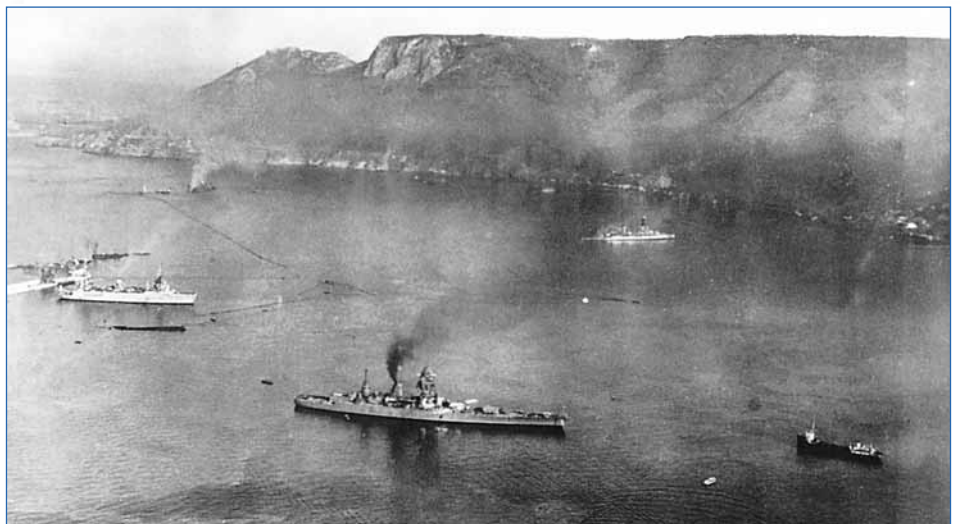
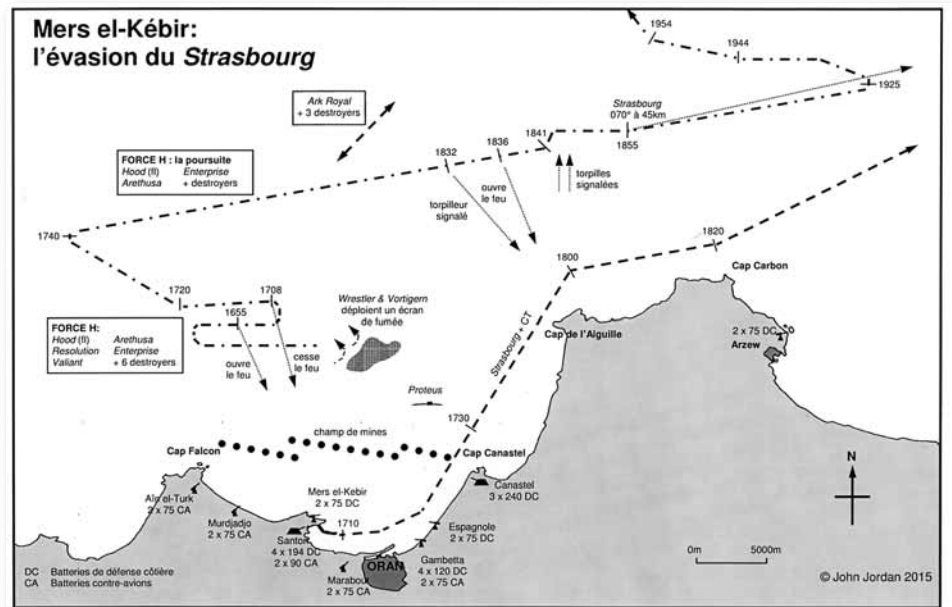
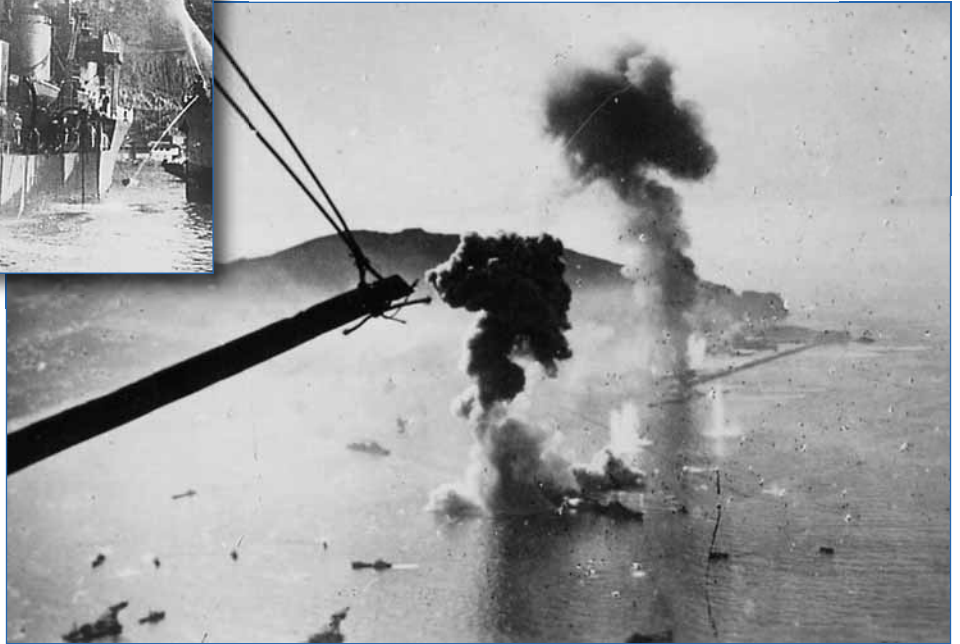


pas plus de succès car leurs bombes tombèrent à 200 m du cuirassé. Quatre minutes plus tard, il y eut de nouveau six *Swordfish* qui larguèrent leurs bombes sur tribord du *Strasbourg*. Vers 19h00, un message de son Loire 130, qui se trouvait dans les airs depuis le début du combat, informait le commandant Collinet que trois grands bâtiments faisaient route au 070 à grande vitesse. Pratiquement une heure plus tard, un nouveau câble signalait que seul le *Hood* et des navires de moindre tonnage continuaient la poursuite. Bientôt, ces derniers virèrent de bord pour rejoindre leur escadre.

À bord du *Strasbourg*, la progression s'effectuait régulièrement. Il avait été rejoint devant Oran par les torpilleurs *Poursuivante* et *Bordelais*. À 20h10, l'escadre se situait à 3 milles au large du cap Ivi (région de Mostaganem). Elle repoussa encore des appareils ennemis à 20h15 et 20h30, puis le cuirassé transmit aux contre-torpilleurs : Route au 60 - Stop - A minuit été sans signal venir au Nord - Stop - Vitesse 28 nœuds - Stop - A la nuit *Terrible* en antenne à tribord devant *Tigre* et *Lynx* à bâbord devant - Stop - Attention aux croiseurs français qui ont dû quitter Alger pour Oran. À 21h12, un avion adverse largua encore une bombe qui explosa par le travers bâbord, puis la fin du poste de combat fut sonnée à 21h30.

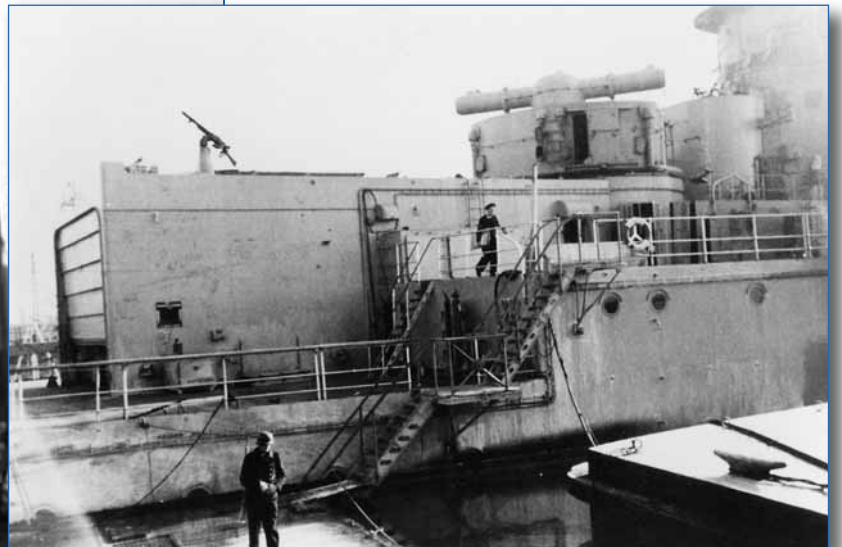
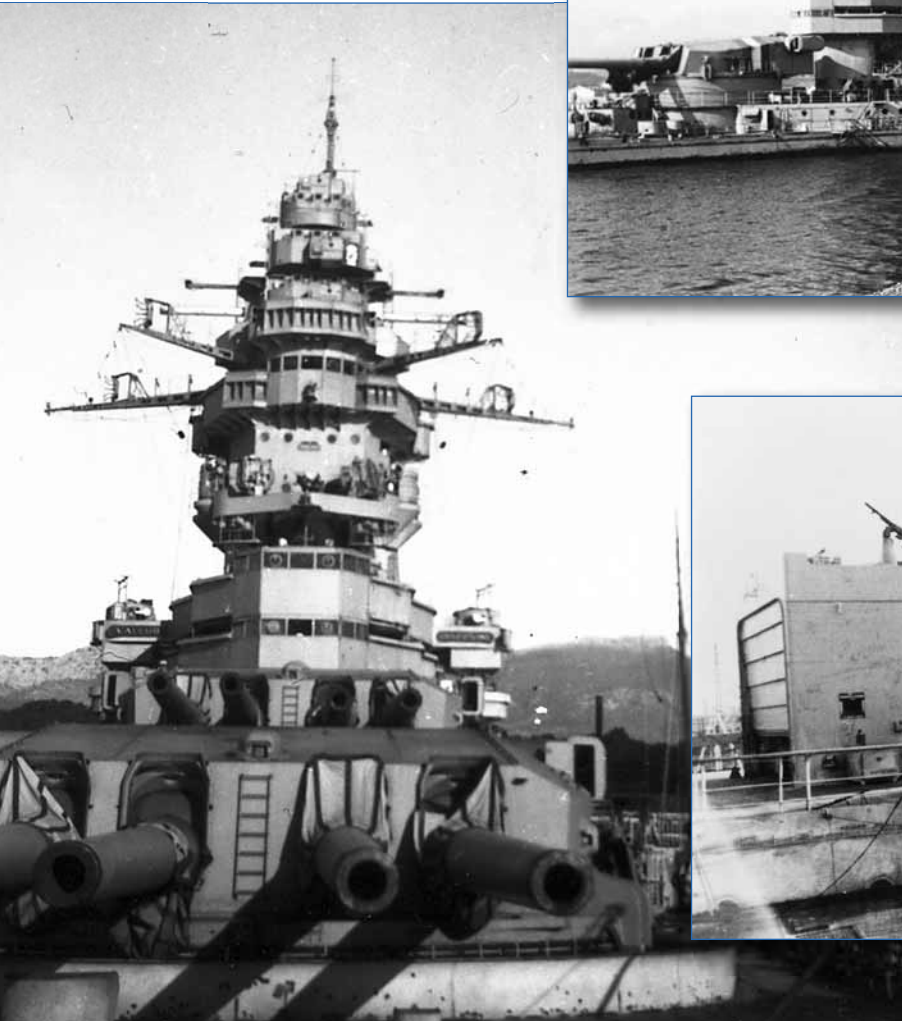
À l'aube du 4, les navires se trouvaient devant la Sardaigne. Durant la nuit, le *Lynx* avait perdu la formation à cause de problèmes mécaniques. Le cuirassé et son escorte avaient été rejoints, à 03h30, par le contre-torpilleur *Bordelais*, venu d'Oran, qui ne pourra suivre l'allure de 28 nd et sera autorisé par Collinet à poursuivre sa route isolément. Vers 16h25, le *Strasbourg* fut averti de la présence de sous-marins et une route en zigzags fut adoptée. Enfin, à 21h10, le glorieux bâtiment fit son entrée à Toulon sous les vivats des marins des navires présents. Il y eut parmi son équipage 5 morts, tous chauffeurs ou électriciens.

Après l'agression, le *Commandant Teste* est toujours intact, sur son tribord est visible une partie de la quille de la *Bretagne*. Le *Dunkerque* est échoué, tout comme la *Provence* à distance. (ECPA)





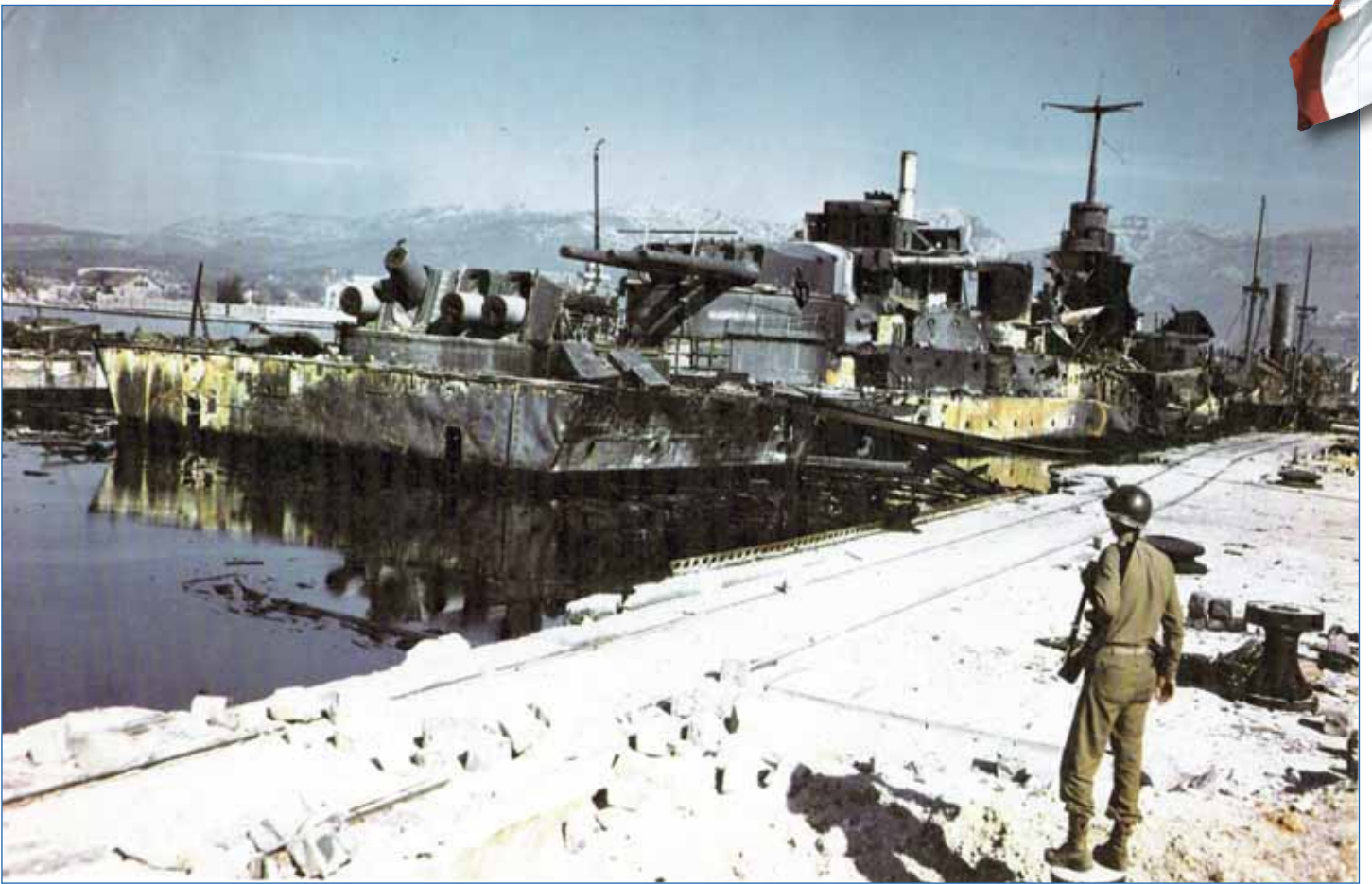
Un calme relatif règne dans l'arsenal et le *Strasbourg* attend de connaître son sort final. (coll. Ph. Caresse)



Des soldats allemands ont pris possession des restes du cuirassé. (DR)



Sous peu, le *Dunkerque* va être en partie ferrillé par l'entreprise italienne Ensalmo. (coll. Ph. Caresse)



Les restes du *Dunkerque*, tels qu'ils furent retrouvés à la libération. (DR)

